

Le regard amusé de ses yeux bleus vous explique sa façon, épicurienne et sincère, de vivre sa passion pour les sports mécaniques.

HERO

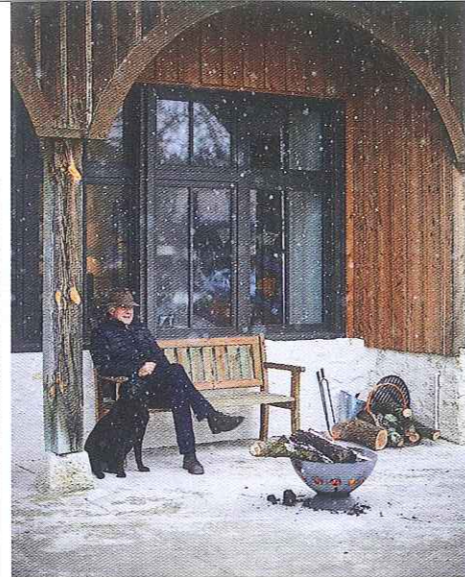
FRANCK ALLARD  
**L'AGENT  
TOUS RISQUES**

FRANCK ALLARD A CRÉÉ EN 1974 AMV, UNE ASSURANCE CONNUE DANS L'UNIVERS DE LA COMPÉTITION À DEUX OU QUATRE ROUES, SUR LA TERRE PRINCIPALEMENT. RALLYES-RAIDS, ENDUROS, COURSES DU DÉSERT PUIS CIRCUITS, CHAMPIONNATS NATIONAUX OU INTERNATIONAUX... AMV EST PARTOUT. SON FONDATEUR, TRÈS PASSIONNÉ, NOUS REÇOIT AU MILIEU DE SES AUTOS ET DE SES MOTOS DE COLLECTION.

Texte Philippe Canville / Photos Daniel Beres / @danielberes\_studio et archives



Une Ossa AE 73, une des toutes premières motos de Franck, qu'il a retrouvée et rachetée par la suite...



Rencontrer Franck Allard, c'est se plonger dans l'album aux souvenirs. Enduros ou 4x4, rallyes ou circuits, il a couru partout.

**A** 25 ans, après des études juridiques et sa formation dans le monde des assurances, dans le groupe familial, il fonde Assurance Moto Verte, un nom très vite transformé en trigramme AMV. Symbole d'une époque où les assureurs regardaient franchement de travers les pratiquants en tout-terrain, refusant, via des tarifs abusifs et injustifiés, quasiment de couvrir ce risque "sale". Franck Allard est un fervent pratiquant de l'enduro (il roulera en national et en inter pour de belles places). Il se voit sollicité

par ses amis, coreligionnaires, pour créer une assurance spécifique et compréhensive par rapport aux risques TT. C'est un homme d'entreprise, un fondateur né et un épicurien très attaché aux valeurs des sports mécaniques. Il crée donc sa branche spécialisée dans la moto, recueille l'adhésion de milliers d'amateurs et démarre une longue carrière, qu'il prolonge depuis 1974. Nous l'avons rencontré sur ses terres bordelaises, près de ses autos et motos de collection et au milieu de ses souvenirs, nombreux et riches, vous allez le voir. Il nous dit : « *Quand j'ai commencé à étudier des garanties et des contrats compatibles avec la pratique en TT, la période n'était pas facile. Mais nous avons trouvé des solutions. Très vite, ça a fonctionné. En 87, nous avons lancé le service en ligne, via le minitel, il continue d'ailleurs, transformé en un site internet performant et des conseillers à l'écoute. Mais pour aller plus loin, il fallait nous montrer, dès le départ. J'ai eu l'envie et l'idée de me rapprocher des épreuves sportives pour faire connaître notre nom. On a pris la route, avec un camion à nos couleurs, des stands installés sur les contrôles horaires des enduros, des actions promotionnelles sur les circuits... On offrait le café autour d'un lieu de*

*pause. Les médias se rejoignaient chez nous, les pilotes aussi. De mon côté, je participais le plus souvent possible aux épreuves, en 4 x 4 surtout... De fil en aiguille, nous nous sommes rapprochés de tout un tas d'événements, moto bien sûr mais aussi auto à partir d'un moment (NdR : en 86, Assurance Auto Verte voit le jour). Après la moto verte, il était naturel de s'intéresser à l'auto verte... Actuellement, nous assurons plus ou moins 400 événements dans les sports mécaniques les plus divers et des milliers de pilotes. » Sur une des tables du bureau privé de Franck, une belle collection d'images sur des rallyes principalement. Un Range Rover blanc à bandes vertes avec le logo AMV revient sur plusieurs saisons, avec des configurations différentes, de plus en plus affûtées. Franck explique : « *Nous avons roulé chaque année depuis près de quarante ans sur toutes sortes d'épreuves. En nous engageant dans le championnat de France d'Endurance TT en 4 x 4 par exemple, nous étions au cœur de l'action et surtout nous pouvions participer à ces courses, 18 participations, six titres... Ma fille prend part au Rallye des Princesses, moi, je fais encore quelques courses, des choses plus calmes, enfin, si on veut. Nous roulons dans la même auto parfois, ou alors**

« NOUS AVONS ROULÉ DEPUIS PRÈS DE 40 ANS SUR TOUTES SORTES D'ÉPREUVES, NOUS EN AVONS AUSSI CRÉÉ. »

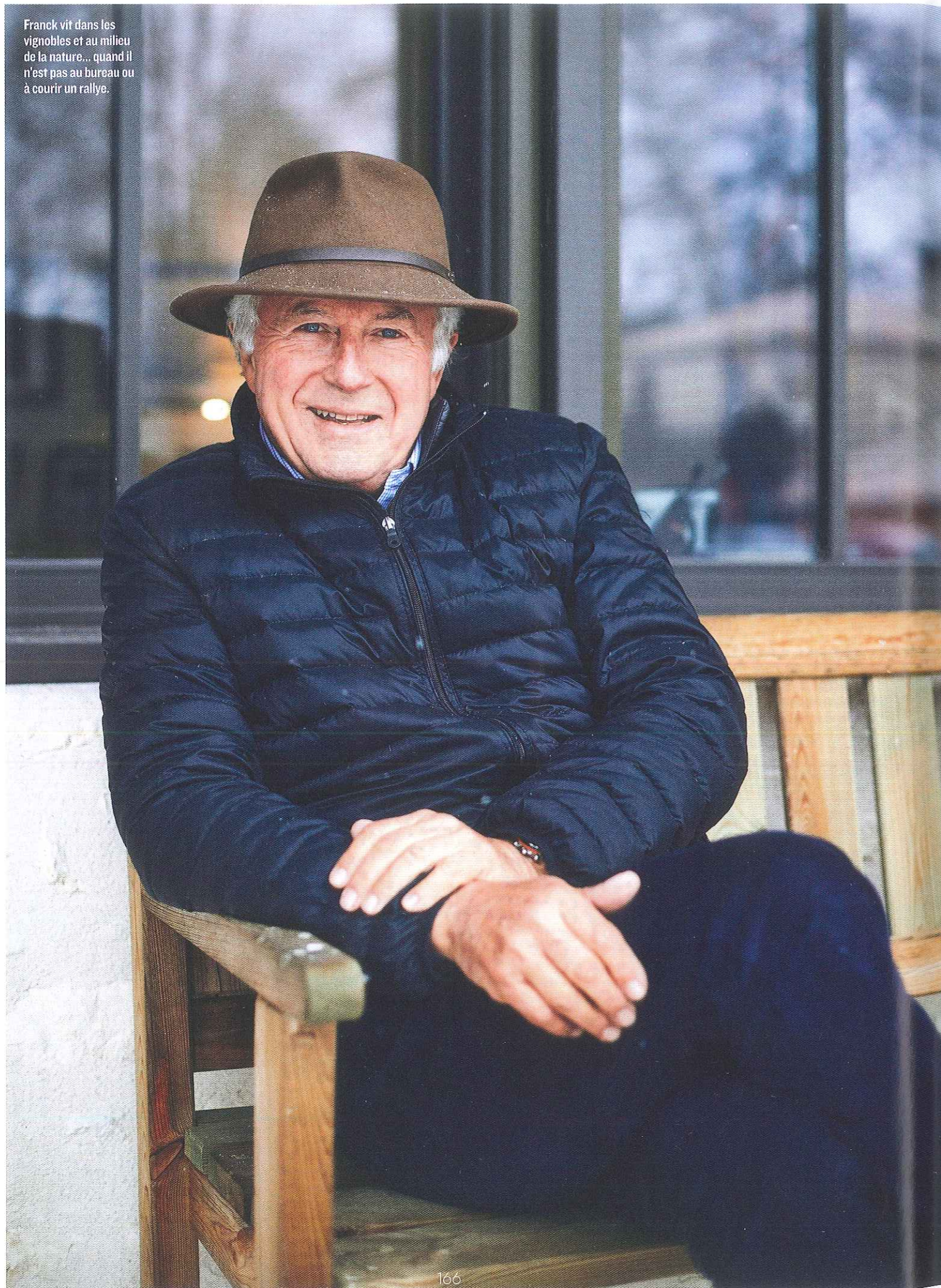


Au détour d'une anecdote, Franck cite les amis avec lesquels il a baroudé sur les pistes du Dakar ou d'autres rallyes renommés.

Au volant de l'Austin Healey MK III de sa fille Inès. Une superbe auto préparée aux couleurs d'AMV Légende, une assurance réservée aux véhicules de collection.



Franck vit dans les vignobles et au milieu de la nature... quand il n'est pas au bureau ou à courir un rallye.



L'Aston Martin DB2 est d'une beauté implacable quand elle apparaît hors du garage, prête à prendre la route.

« NOUS AVONS EU DES PILOTES SOUS NOS COULEURS DÈS LEURS DÉBUTS ET NOUS LEUR SOMMES RESTÉS FIDÈLES DEPUIS CE TEMPS-LÀ. »

●●● *l'un contre l'autre. Elle a un très bon coup de volant... (sourires).* » Il nous montre quelques images des buggies de l'époque, des soirées sur le Dakar où apparemment la bonne table était partie non négligeable avec le staff de cuisiniers et mécanos. Partout, on le voit sourire ou rire sur les images, entouré de ses amis, son clan, ses pilotes, sa famille, ses collaborateurs. Car des pilotes aux couleurs d'AMV, il y en a un bon paquet et pas des moindres. Franck cite volontiers le plus emblématique et le plus proche : « Stéphane Peterhansel a commencé en 85 sous nos couleurs. Il débarquait du skate, se lançait dans la moto. Pilote Yamaha débutant, très vite, il va être le plus fort et il continuera en auto, toujours avec nous d'ailleurs. J'étais très très proche de Jean-Claude Olivier (NdR : patron de Yamaha France décédé tragiquement en 2013). Les pilotes de la marque étaient nos choix naturels mais d'autres aussi. Ensuite, la fidélité aidant, nous sommes restés un des

sponsors de Stéphane. Puis il y a eu Thierry Charbonnier, David Frégné, Marc Coma... d'autres moins connus. » Fidélité, un mot qui a du sens pour Franck. Il a créé en 1986 avec Claude Michy et quelques autres Le Trèfle Lozérien, un enduro sur trois jours autour de Mende devenu au fil du temps LA classique inévitable. Là-aussi, le succès sera au rendez-vous, depuis plus de trente ans, chaque année, la fine fleur de l'enduro mondial et national mais aussi les amateurs éclairés se retrouvent en Lozère. Il ajoute : « Nous voulions un enduro de haut niveau avec des grosses spéciales difficiles et surtout des liaisons enchantées dans les décors de la Margeride, du Gévaudan ou de l'Aubrac, un enduro plaisir, humain aussi... » Franck nous entraîne vers son garage qui jouxte son bureau devant lequel un brasero réchauffe l'atmosphère, très hivernale. Des portes coulissantes et nous découvrons les jouets de M. Allard, quelques motos et quatre

autos, dont une appartient à sa fille Inès. En premier, une Austin Healey 100 préparée pour les circuits qu'affectionne Franck. Il explique : « Il y a une dizaine d'années, peut-être un peu plus, je me suis mis dans la tête de m'offrir les autos de ma jeunesse, celles de mes quatorze ans. J'ai donc commencé à chercher... et à trouver. Cette Healey est ●●●

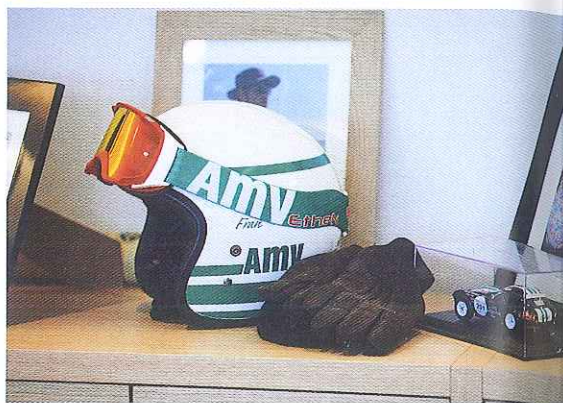




●●● équipée d'un bloc V8 en provenance des USA. C'est un modèle outlaw comme on dit là-bas, pas franchement conforme dirait-on ici. C'est une auto de course avec un bloc de 5,3l et 350 chevaux. Elle est très amusante à piloter sur circuit. Ici, l'Aston Martin DB2 est en revanche totalement d'origine. Je l'ai trouvée en France et ensuite elle est partie aux USA pour une remise en état complète. Elle a été si bien restaurée, que sur un salon nous l'avions installée sur des miroirs pour que l'on puisse voir le dessous de l'auto tellement c'est impeccable. Je l'adore mais je ne peux pas faire de longues distances avec, je suis un peu à l'étroit. L'habitacle est réduit, j'ai de grandes jambes... bref. C'est parfait pour une balade tranquille. Pour rouler en rallye d'anciennes, ce n'est pas idéal pour moi.



En revanche, elle roule assez souvent. Je la trouve tellement belle que je ne résiste jamais à la sortir. » Nous en aurons la preuve, un peu plus tard, quand Franck démarrera la DB2 pour nous entraîner, sous une averse de neige, chez son ami Alexandre, un héritier de la famille Montesquieu, reconverti dans les bons vins et tout aussi passionné d'automobiles. Au centre du garage (chauffé faut-il le préciser), une bête impressionnante, il s'agit de l'AC Cobra de Franck, son péché mignon, sa muse, sa passion. Quand il en parle, il a des étincelles dans les yeux : « Cette auto, j'en voulais une depuis toujours. J'ai mis le temps mais j'y suis arrivé. Elle a un bloc Shelby 427 SC (NDR : 6 997 cm<sup>3</sup> !) et donne 600 chevaux environ. En fait, le premier moteur était très abîmé, j'ai dû racheter un bloc complet. L'autre, j'en ai fait un pied de table de salon... Cette auto, c'est un monstre et en même temps une voiture ultra saine, précise, pas dangereuse du tout. On sent que c'est une auto pensée par un pilote. L'efficacité est incroyable. En sensations, il n'y a rien d'égal... ce moteur est magique ! » Puisqu'il en parle, nous aiguillons Franck sur la mécanique. Il précise : « Sur les rallyes, s'il le faut, je trouverais la solution pour un petit souci mais pour ce qui est de la préparation mécanique, je laisse ça à des professionnels compétents. J'habite à deux pas d'un excellent mécanicien, nous sommes



devenus très proches (rires). » Pour les besoins de la photo, l'Healey verte et ivoire de sa fille est mise à contribution. Franck prend grand plaisir à nous faire écouter ce beau six en ligne ronronner dans l'air glacial. Il est vrai que la musique qu'il produit est très envoûtante, sans fausse note. Il va bientôt être l'heure du déjeuner. Une tradition à laquelle Franck déroge rarement, un moment pour encore écouter ses souvenirs, ses anecdotes, ses aventures vécues aux quatre coins du monde, boire du bon vin aussi.

Nous sommes au cœur des Graves (Gironde) et Franck, dont la famille est propriétaire du domaine de Lastours (Aude) aime aussi le vin. La vie, les gens, la passion dans tout ce qu'il fait sont ses préoccupations principales. Au sein de son entreprise, il passe pour un patron concerné, à l'écoute et préoccupé par l'épanouissement et la progression de son personnel (témoignages reçus en dehors de sa présence). A ce propos, il dit : « Nous avons des chefs de service qui sont rentrés chez nous il y a vingt ans sur la plate-forme téléphonique. Ils ont progressé, fait leur vie et leur carrière ici. J'aime bien cette idée. » Il rajoute aussi, comme en guise de conclusion : « J'ai bien travaillé et nous nous sommes vraiment bien amusés. J'ai bossé dans la passion et ma passion m'a comblé. Je n'ai aucune raison de m'arrêter. Je m'amuse encore... » AH

« NOUS AVIONS EXPOSÉ LA DB2 RESTAURÉE, AVEC DES MIROIRS EN DESSOUS TANT LE TRAVAIL EST IMPRESSIONNANT. »